



Marseille culture

ZOOM SUR Xavon de Marseille



Dans "Xavon de Marseille", Xavier-Adrien Laurent enchaîne les rôles et les textes dans une mise en scène signée par Hervé Lavigne. Un humour caustique qui fait mouche. / PHOTO STÉPHANE NEVILLE

"Xavon", un regard décalé sur Marseille

Le comédien propose un solo drôle et audacieux, co-écrit avec Gilles Ascaride, mis en scène par Hervé Lavigne

Il se nomme Xavier-Adrien Laurent, on l'appelle Xal par facilité dans le cercle de ses amis, et le temps d'un spectacle, il devient "Xavon de Marseille". Xavon, c'est un peu le goût du décalage, de la provocation (peut-être bien les deux en même temps) attisé par la verve brûlante et imaginative de son complice et co-auteur du spectacle, Gilles Ascaride. "L'idée est de pouvoir présenter un homme piégé par les contradictions liées à ses origines", explique Xavier-Adrien Laurent. Une situation de nature à provoquer des qui-proquos en cascade, à jouer sur les clichés, à prendre des chemins détournés, bref à provoquer un bon moment de détente.

À savoir, un comédien (Xal est également auteur, metteur en scène et concepteur d'événements artistiques) qui serait né à Marseille mais qui ne s'intéresserait pas au foot, n'aimerait pas le pastis et ne supporterait pas, mais alors vraiment pas, les stridulations des cigales pendant l'été. En même temps, chaque fois qu'il irait à Paris, on lui enverrait à la face les images liées à la ville dont il est originaire. "Pourquoi être fier

d'être Marseillais ?" s'interroge l'acteur qui fait semblant d'être dépité. Avec la complicité d'Hervé Lavigne qui avait déjà travaillé à la mise en scène de son premier spectacle (*Xavier-Adrien Laurent, artiste dramatique*), Xal s'amuse à passer d'un personnage à l'autre, caricatural mais toujours de bon goût, décroïsonne les genres en se servant des ficelles de l'art dramatique qu'il connaît par cœur et du one man show propre à un autre exercice de style plus accessible. Férocement drôle. Et drôlement efficace quand il s'agit de livrer au public sa vision caustique de la situation marseillaise, de zoomer sur ses habitants. "On peut utiliser l'humour pour détendre, avance Hervé Lavigne, mais aussi pour changer les regards". Musset, Braquier, Supervielle, MC Solaar ont leurs mots à dire dans cette argumentation éclairée pour laquelle l'acteur, disciple de l'Overlittérature, ne se prend jamais trop au sérieux. Un rire libérateur qui fait du bien par les temps qui courent.

Ph.F.

Demain, à 21 h, au théâtre Toursky. ☎ 0 820 300 033